

À l'occasion de la fête de Saint-Vincent de Paul (27 septembre) la *Société de Saint-Vincent de Paul* se rend un peu plus visible tout en cherchant à préserver la discrétion que lui recommandait son fondateur Frédéric Ozanam.

À cette occasion comme à chaque instant le Christ s'adresse à nous et nous interroge comme il interrogeait ses disciples : « *Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je ?* » (Mt 16 :15) Le vincentien, comme tout chrétien, voudrait faire sienne la réponse des disciples malmenés par les flots *Ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, en disant : « Vraiment, tu es Fils de Dieu ! »* (Mt 14 :33)

Plus encore nous aimerions avoir part à l'adhésion pleine et entière de l'apôtre Pierre : *Simon-Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »* (Mt 16 :16)

Cependant l'apôtre Paul nous enseigne *C'est pourquoi, je vous le déclare (...)* nul ne peut dire : « *Jésus est Seigneur* », *s'il n'est avec l'Esprit Saint.* (1Co 12 :3) La prière nous met en présence de l'Esprit et nous rend alors à même de partager la profession de foi de Pierre. Au centre de la vie vincentienne la prière nous permet seule de prononcer, comprendre et finalement vivre une telle parole. Car Saint-Jacques l'affirme reconnaître le Christ ne peut se restreindre à la seule affirmation verbale : *A quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : « J'ai la foi », s'il n'a pas les œuvres ?* (Jc 2 :14) Les œuvres pour le vincentien c'est la rencontre fraternelle et durable avec les pauvres d'aujourd'hui : malades, isolés, âgés ou dans l'impossibilité de faire face aux besoins les plus élémentaires : logement nourriture ... Cette rencontre n'est pas nécessairement immédiate ou facile. Du coup La prière peut aussi revêtir cet aspect très concret de « la prière de l'escalier » comme la nommait Frédéric Ozanam et qu'il formulait (dans l'escalier) avant de frapper à la porte de ceux qu'il venait secourir : « Seigneur, donne-moi l'Esprit Saint pour que la rencontre se passe bien, inspire-moi les gestes et les paroles qui conviennent ».

Se pose alors inévitablement la question du témoignage, si souvent formulée en « comment parler de sa foi ? » En réponse, on aurait envie de céder à l'injonction de Frère Roger de Taizé : « Ne parle de Jésus que si on te le demande, mais vis de telle sorte qu'on te le demande. » La démarche vincentienne consiste alors en une réponse de toute sa personne à l'avertissement de Saint-Jacques, la recommandation de Frère Roger et finalement l'éclairage que le Christ apporte lui-même à sa propre question « qui suis-je ? » : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25 :40) Pour le vincentien donc, le service du Christ se vit dans le service du Frère pauvre à la lumière de l'Esprit-Saint : aussi impossible donc de prier sans agir que d'agir sans prier !

Pierre Lorenzon
Conférence Saint-Gilles
Société de Saint-Vincent de Paul